



HEXAGONE: Jurnal Pendidikan, Linguistik, Budaya dan Sastra Perancis

Available online <https://jurnal.unimed.ac.id/2012/index.php/hexagone/index>

Construction des Phrases Complexes par Subordination sur le Site Doctissimo Édition Mars-Juillet en 2025

Tama Haniyah Marsa Putri¹, Salman Al Farisi², Yusi Asnidar³

1) 2) 3) Département du Français, Faculté des Langues et des Arts, Universitas Negeri Jakarta,
Indonésie

Résumé

Le but de cette recherche est de décrire et de classifier les types de propositions subordonnées et la construction de la proposition principale dans les phrases complexes dans les articles sur la santé publiés sur le site Doctissimo édition Mars-Juillet 2025. Cette recherche utilise une approche qualitative avec la méthode d'analyse de contenu. La méthode de recueil des données est la méthode simak avec la technique simak bebas libat cakap (SBLC). Les données analysées sur les types de propositions subordonnées selon Kosarova (2017) et la construction de la phrase selon Elsadaani (2022). Des résultats de la recherche, la proposition subordonnée relative et la construction du GN+GV(V+GN) sont les données les plus trouvées. Les différences entre chaque type de proposition subordonnée entraînent la construction de phrases différentes. Les chercheurs sont conscients que des recherches plus approfondies sont nécessaires pour mieux comprendre la construction des phrases complexes par subordination.

Mots clés : Construction de Phrase, Doctissimo, Phrase Complex par Subordination.

*Corresponding author: Dzarah Fitriannisa
E-mail: tamahaniyahmarsaputri@gmail.com

ISSN 2301 - 6582 (Print)
ISSN 2745-5386 (Online)

INTRODUCTION

La langue est un élément fondamental de la vie humaine. Elle sert de moyen de communication, permettant d'exprimer des opinions, des arguments et des informations, tant à l'oral qu'à l'écrit. Selon Mailani (2022), il définit que la langue comme un moyen de communication utilisé pour interagir entre les êtres humains. En linguistique, qui se divise en plusieurs branches scientifiques. Grevisse et Goosse (2008) explique que « À l'intérieur de la linguistique, on distingue plusieurs domaines selon la nature des faits étudiés. Traditionnellement, on envisageait quatre domaines, à savoir, la phonétique, la lexicologie, la morphologie et la syntaxe. »

Chaque langue possède une diversité et une caractéristique unique qui les distinguent les unes des autres, comme le français et l'indonésien. L'un des exemples de cette différence est le français en tant que langue flexionnelle, où il existe des changements ou des conjugaisons verbales, tandis que l'indonésien est une langue agglutinante pour laquelle il n'existe pas de changements verbaux. Par ailleurs, le français possède des changements verbaux et nominaux en fonction du genre et du nombre des noms, ainsi que du temps. En revanche, en indonésien, il n'y a que des compléments de temps qui ne changent ni les verbes ni les noms (Tobing, 2003).

On retrouve également ces différences dans la construction des phrases en français, qui sont différentes de celles en indonésien, aussi bien structurellement que grammaticalement. La construction des phrases relève de l'étude syntaxique, ce qui correspond à l'avis de Grevisse et

Gossose (2008) qui affirment que « La syntaxe étudie les relations entre les mots dans la phrase : l'ordre des mots, l'accord sont des phénomènes de syntaxe. » Selon Dewi (2018), une phrase est considérée comme un objet de recherche syntaxique si elle est limitée, sous forme orale, par une intonation montante et descendante à la fin, tandis que sous forme écrite, elle commence par une majuscule et se termine par un point (.), un point d'interrogation (?) ou un point d'exclamation (!). Delatour (2004) ajoute que « Une phrase est un assemblage de mots formants une unité de sens. Les constituants essentiels de la phrase sont : le nom et le verbe. »

Selon le livre intitulé Terminologie Grammaticale, écrit par le Ministère de l'Education Nationale et de la Jeunesse (2021), explique que « On parle de "phrase simple" quand une phrase ne comporte qu'une seule proposition et de "phrase complexe" quand une phrase comporte au moins deux propositions. » La phrase simple est composée d'un sujet et un verbe conjugué, alors qu'une phrase complexe se compose deux verbes conjugués ou plus, donnant lieu à plusieurs propositions.

Les phrases complexes se divisent en trois types selon les conjonctions, tels que : (1) la phrase complexe par juxtaposition, (2) la phrase complexe par coordination et (3) la phrase complexe par subordination. Les phrases complexes par subordination comportent plusieurs propositions ayant des fonctions différentes. Selon Porée (2011), lorsqu'une proposition indépendante est complétée par une autre proposition, qu'elle soit relative ou conjonctive, et qu'elle se trouve à un statut de subordination, on la dit comme la proposition principale. La proposition subordonnée est celle qui dépend grammaticalement d'une autre proposition dite principale.

On peut trouver les phrases complexes par subordination au sein des journaux, des livres et des médias. L'utilisation de cette forme de phrase permet de fournir des informations complètes de manière efficace et d'éviter la répétition des phrases. En tant qu'apprenants de la langue française devant être capables de produire et de comprendre des phrases en français à l'oral comme à l'écrit, les étudiants rencontrent souvent ce type de phrases. Néanmoins, la complexité de ces phrases provoque des ambiguïtés et des difficultés à comprendre le sens des relations entre les propositions, en particulier dans les phrases composées de deux propositions ou plus. Les différences structurelles entre le français et l'indonésien, ainsi que le manque de compréhension de la construction des phrases, sont l'une des causes de l'interprétation erronée des phrases.

C'est la raison pour laquelle, dans cette recherche, il est nécessaire mener sur les phrases complexes par subordination avec une analyse syntaxique en espérant que cela permettra de mieux comprendre, notamment pour produire des phrases complexes et comprendre les phrases complexes difficiles.

Il existe quelques recherche similaires menées précédemment, telles que le mémoire de Yanti (2019) intitulée « Unsur Pembentuk Kalimat Sederhana Bahasa Prancis Pada Majalah Daring Marie Claire (Rubrik Actu Société) » en concernant sur l'analyse de la construction des phrases simples selon Delatour (2004) et la recherche de Fitri (2020) intitulée « Les Propositions Subordonnées Dans Le Roman Madame Bovary Par Gustave Flaubert » se concentre sur la classification des types de phrases complexes selon Martin et Lecomte (1962).

La nouveauté de cette recherche est dans les concepts et théories utilisés. Dans cette recherche, les chercheurs ne se limitent pas à la classification des types de phrases complexes par subordination, cependant concentrent sur la construction des phrases complexes par subordination. En outre, la nouveauté de la théorie utilisée, à savoir la théorie des types de propositions subordonnées dans les phrases complexes selon Kosarova (2017), qui est plus récente et pertinente, ainsi que la théorie de la construction des phrases en français selon Elsaadani (2022).

MÉTHODE

Cette recherche utilise une approche qualitative avec la méthode d'analyse de contenu. Les sources de donnée utilisées sont les phrases complexes par subordination dans les articles de la santé sur le site Doctissimo édition Mars-Juillet 2025. La méthode de recueil des données est la

méthode simak (les chercheurs lisent attentivement), suivie par la technique simak bebas libat cakap (SBLC) (les chercheurs ne deviennent qu'une observatrice).

La première étape dans cette recherche est de lire et de noter l'utilisation des phrases complexes par subordination dans les articles sur le site Doctissimo. Ensuite, les données trouvées sont identifiées et classées dans le tableau d'analyse des données établi sur la base de deux théories, à savoir :

(1) Les types de propositions subordonnées selon Kosarova (2017) en les partageant en cinq types, tels que : les relatives, les complétives, les circonstancielles, les interrogatives indirectes et les subordonnées sans mot subordonnant (infinitives, participiales)

(2) La construction des propositions principales en français selon Elsaadani (2022) qui se divise en cinq constructions, à savoir : (1) GN + GV ; (2) GN + GV (V+GN) ; (3) GN + GV (V+GP) ; (4) GN + GV (V+GN+GP) ; (5) GN + GV + GP.

Les données classifiées sont ainsi analysées en utilisant l'arbre d'analyse syntaxique afin de déterminer facilement la construction de la proposition principale de chaque phrase complexe. La présentation des résultats d'analyse de données dans cette recherche sous la forme de mots ou de descriptions basées sur l'arbre de syntaxique.

RÉSULTAT ET ANALYSE DE LA RECHERCHE

Cette recherche vise à identifier les types de propositions subordonnées et à analyser la construction des phrases complexes par subordination en français dans les articles sur la santé publié sur le site Doctissimo édition du Mars jusqu'au Juillet 2025. Il y a 13 articles sur un thème similaire, à savoir la santé mentale, ont été sélectionnés par les chercheurs afin d'être lus et analysés. Les résultats de la recherche indiquent que 42 données analysées et il existe quelques données contiennent plusieurs types de propositions subordonnées et chaque donnée trouvée possède également une construction de proposition principale différente. Toutes les données trouvées dans cette recherche sont présentées dans les tableaux suivants.

Tableau 1 Les Types de Propositions Subordonnées dans les Phrases Complexes

Les Types de Propositions Kosarova (201'	Nom
Les Relatives	
Les Circonstancielles	
Les Complétives	
Les Interrogatives Indirectes	
Les Subordonnées sans Mots	

Selon Kosarova (2017) sur les types de la proposition de phrases complexes par subordination, les données les plus souvent trouvées sont les relatives avec 20 propositions, ensuite il y a 13 propositions circonstancielles, il y a 7 propositions complétives, et une proposition avec les interrogatives indirectes, ainsi qu'il y a une proposition subordonnée sans mots subordonnant.

Tableau 2 La Construction de la Proposition Principale dans les Phrases complexes par subordination

La Construction de la Proposition Principale Elsaadani (2022)	Nombre	Exemples
GN + G	-	11 relatives
	-	6 complétives
	-	1 circonstancielle

	-	1 interrogative
	-	1 subordonnée
GN + G	-	4 circonstancie
	-	3 relatives
GN + GV (-	2 relatives
	-	4 circonstancie
GN + (-	4 relatives
	-	1 complétive
	-	1 circonstancie
GN	-	3 circonstancie

Explication :

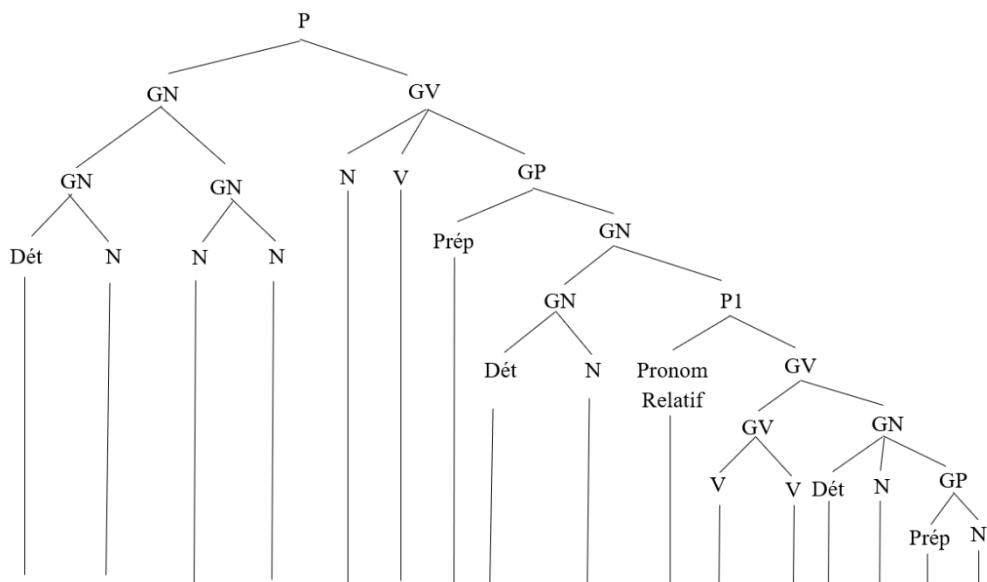
1. *GN : Groupe Nominal*
2. *GV : Groupe Verbal*
3. *GP : Groupe Prépositionnel*

Selon Elsaadani (2022) sur la construction de la proposition principale, les données les plus souvent trouvées sont la construction GN + GV (V+GN) avec 20 données. Ensuite, la construction GN + GV (V+GP) avec 7 données, la construction GN +GV + (V+GN+GP) avec 6 données, la construction GN +GV +GP avec 6 données, et la construction GN +GV avec 3 données.

Analyse

1. Les Propositions Relatives

La psychologue Siyana Mincheva nous éclaire sur les comportements **qui** peuvent trahir un manque d'intelligence.



La psychologue Siyana Mincheva nous éclaire sur les comportements qui peuvent trahir un manque d'intelligence.

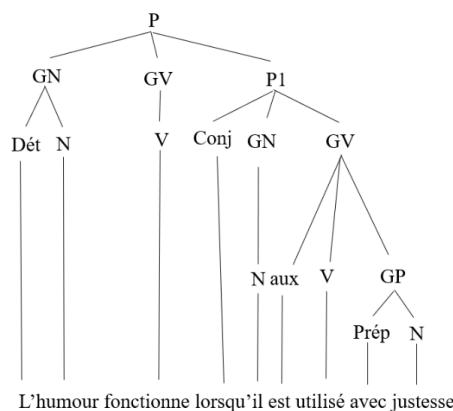
La proposition principale de la phrase complexe ci-dessus est « La psychologue Siyana Mincheva nous éclaire sur les comportements » et suivie d'une proposition subordonnée « qui peuvent trahir un manque d'intelligence ». La proposition principale commence par le groupe nominal « la psychologue Siyana Mincheva » comme sujet et « éclaire » comme le groupe verbal

suivi d'un complément verbal dans le groupe prépositionnel « sur les comportements ». Par conséquent, la proposition principale est constituée de GN+GV (V+GP).

La proposition subordonnée, qui commence par le pronom relatif « qui », fonctionne comme un complément du groupe nominal « les comportements » dans la proposition principale. Cette proposition donne une explication sur les caractéristiques des comportements. « Peuvent trahir un manque d'intelligence » est un groupe verbal avec le verbe principal pouvoir et le verbe à l'infinitif trahir. Un manque d'intelligence est le complément d'objet direct du verbe trahir. On peut donc en conclure que cette phrase complexe est composée de GN+GV (V+GP) avec une proposition subordonnée relative.

2. Les Propositions Circonstancielles

L'humour fonctionne **lorsqu'il** est utilisé avec justesse.

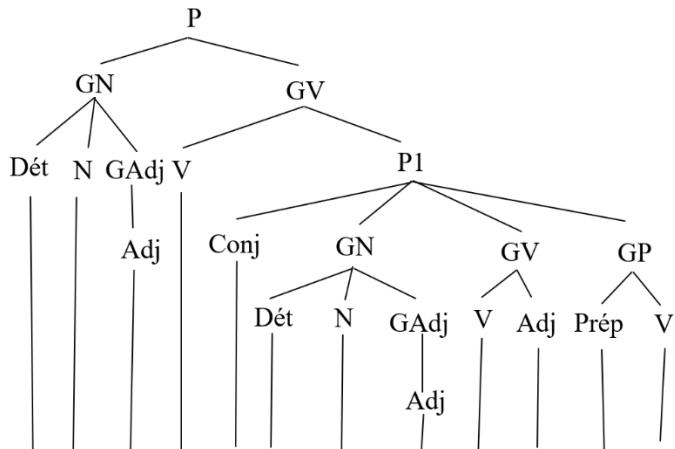


La phrase complexe ci-dessus est composée de deux propositions, à savoir la proposition principale « L'humour fonctionne » et la proposition subordonnée « lorsqu'il est utilisé avec justesse ». « L'humour » est un groupe nominal qui sert de sujet à la proposition principale et « fonctionne » comme un groupe verbal.

La proposition subordonnée est introduite par la conjonction de subordination temporelle « lorsque ». Cette conjonction indique quand ou comment la situation décrite dans la proposition principale se produit. Cette proposition est suivie de « il » comme le groupe nominal sujet et le groupe verbal « est utilisé », ainsi le groupe prépositionnel « avec justesse » comme complément de manière. Par conséquent, cette phrase complexe est comprise dans la construction GN+GV car elle comporte une proposition subordonnée qui complète l'indication de temps ou de situation de la proposition principale sous le groupe verbal.

3. Les Propositions Complétives

L'idée reçue veut **qu'une** douche froide soit idéale pour se rafraîchir.

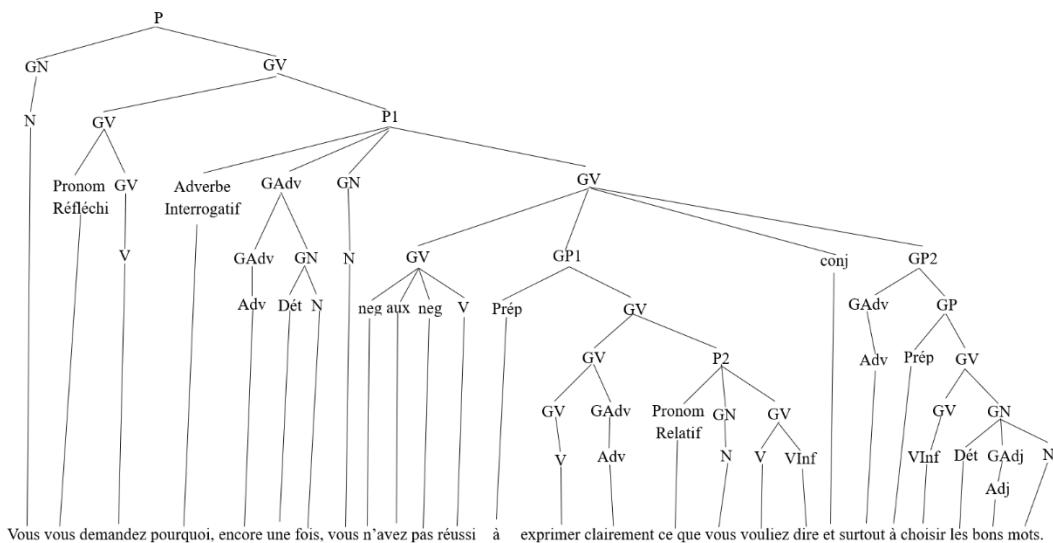


L'idée reçue veut qu'une douche froide soit idéale pour se rafraîchir.

Dans la phrase complexe ci-dessus, composée d'une proposition principale « L'idée reçue veut... » et d'une proposition subordonnée « ... qu'une douche froide soit idéale pour se rafraîchir ». « L'idée reçue » est le groupe nominal comme sujet de la proposition principale, suivi du groupe verbal « veut ». Le verbe transitif « veut » nécessite un complément d'objet, c'est pourquoi cette phrase est complétée par une proposition subordonnée introduite par la conjonction « que » et suivie du groupe nominal « une douche froide », du groupe verbal « soit » avec le complément adjetif « idéale », et du groupe prépositionnel « pour se rafraîchir » comme complément de but. Le lien entre la proposition principale et la proposition subordonnée est que la proposition subordonnée fonctionne comme complément d'objet du verbe veut dans la proposition principale. Par conséquent, la construction de cette phrase complexe est de type GN+GV (V+GN) avec une proposition subordonnée complémentaire comme complément d'objet du groupe verbal.

4. Le Propositions avec Les Interrogatives Indirectes

Vous vous demandez **pourquoi**, encore une fois, vous n'avez pas réussi à exprimer clairement ce que vous vouliez dire – et surtout à choisir les bons mots.

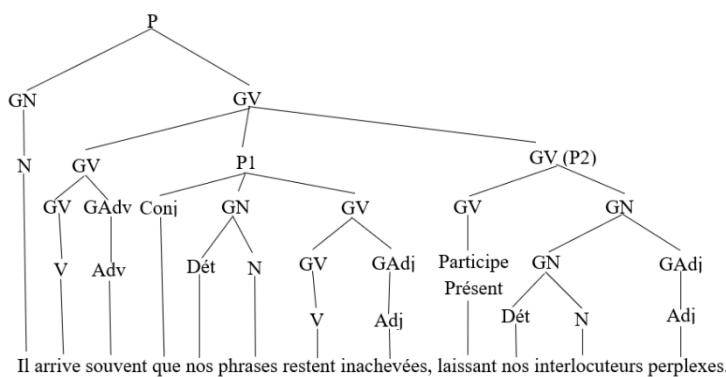


Vous vous demandez pourquoi, encore une fois, vous n'avez pas réussi à exprimer clairement ce que vous vouliez dire et surtout à choisir les bons mots.

Il y a trois propositions dans la phrase complexe ci-dessus, à savoir la proposition principale « Vous vous demandez ... », la proposition subordonnée avec une interrogative indirecte « ... pourquoi, encore une fois, vous n'avez pas réussi à exprimer clairement... et surtout à choisir les bons mots », et la proposition subordonnée complétive « ... ce que vous voulez dire ». La proposition principale commence par le groupe nominal sujet « vous » et le groupe verbal « vous demandez » complétée par le pronom réfléchi « vous ». Par ailleurs, la proposition subordonnée est marquée par l'interrogatif indirect « pourquoi », suivi du groupe nominal « vous » comme sujet, « n'avez pas réussi » comme le groupe verbal au passé composé négatif et deux groupes prépositionnels, à savoir « à exprimer clairement ce que vous voulez dire » et « surtout à choisir les bons mots ». Basée sur la construction de la proposition principale, la phrase complexe ci-dessus est de type GN+GV (V+GN) avec le verbe principal demander suivi d'un complément d'objet sous la forme d'une proposition subordonnée introduite par une interrogative indirecte.

5. Les Propositions subordonnées sans mots subordonnant

Il arrive souvent que nos phrases restent inachevées, **laissant** nos interlocuteurs perplexes.



Dans la phrase ci-dessus, il y a trois propositions, à savoir la proposition principale « Il arrive souvent ... », la proposition subordonnée complétive « ... que nos phrases restent inachevées » et la proposition subordonnée participiale « ... laissant nos interlocuteurs perplexes ». La proposition principale est composée du groupe nominal « il », qui est un sujet impersonnel, et du groupe verbal « arriver », complétée par l'adverbe « souvent ». Le verbe principal « arriver » nécessite un complément d'objet sous la forme d'une proposition subordonnée complétive marquée par la conjonction « que » et suivie de la proposition subordonnée « ... nos phrases restent inachevées... ».

En outre, il existe une proposition subordonnée participiale dans une proposition complétive marquée par un groupe verbal à la forme du participe présent « laissant », suivie d'un groupe nominal « nos interlocuteurs » avec le complément adjetif « perplexes » qui joue le rôle de complément d'objet du verbe laisser. Basée sur la proposition principale de la phrase complexe ci-dessus, la construction de cette phrase est de type GN+GV (V+GN) car elle se compose d'une proposition principale avec le verbe « arriver » suivi d'un complément d'objet qui a la forme d'une proposition subordonnée.

CONCLUSION

Basée sur l'analyse de recherche sur la construction de phrases complexes par subordination en français dans les articles de la santé du site Doctissimo édition Mars-Juillet 2025, nous pouvons conclure que les types de propositions subordonnées relatives et la construction du GN + GV (V+GN) est les données les plus fréquentes.

Nous avons également constaté que l'utilisation des types de propositions subordonnées est adaptée en fonction de la position de chaque conjonction de subordination, du sens et de l'objectif de la phrase complexe. Les différences entre chaque type de proposition subordonnée entraînent

également la construction de phrases différentes. C'est pour cette raison que, dans cette recherche, chaque phrase complexe par subordination possède une construction de proposition principale différente.

Les résultats de cette étude montrent qu'il est primordial pour les apprenants de la langue française de comprendre les différents types de propositions subordonnées afin de pouvoir comprendre les phrases complexes. La compréhension des phrases complexes rendra plus facile la compréhension des phrases complexes contenant des mots difficiles à comprendre. Grâce à cela, vous pourrez également produire des phrases plus claires et plus efficaces.

En outre, les chercheurs sont conscients que des recherches plus approfondies sont nécessaires pour mieux comprendre la construction des phrases complexes par subordination en français. Les chercheurs intéressés par l'étude de celle-ci peuvent donc mener des recherches sur d'autres aspects, comme par exemple : (1) La construction des phrases complexes par subordination en se concentrant sur l'analyse des propositions principales et des propositions subordonnées, (2) Analyse de la construction des phrases complexes dans les phrases complexes par coordination et les phrases complexes par juxtaposition et (3) Différences entre la construction des phrases complexes en français et en d'autres langues.

RÉFÉRENCES

- Delatour. (2004). *Nouvelle-Grammaire-du-Français-Sorbonne*.
- Dewi, W. (2018). *Sintaksis Bahasa Indonesia*.
- Elsaadani, A. (2022). *Théories en Syntaxe du Français*.
- Grevisse, Maurice., & Goosse, A. (2008). *Le bon usage : grammaire française*. De Boeck : Duculot.
- Kosarova, I. (2017). *LES PHRASES COMPLEXES : JUXTAPOSITION, COORDINATION ET SUBORDINATION*.
- Lumban Tobing, R. (2003). *ANALISIS KESALAHAN SINTAKSIS BAHASA PRANCIS OLEH PEMBELAJAR BERBAHASA INDONESIA: SEBUAH STUDI KASUS*.
- Mailani, O., Nuraeni, I., Syakila, S. A., & Lazuardi, J. (2022). Bahasa Sebagai Alat Komunikasi Dalam Kehidupan Manusia. *Kampret Journal*, 1(1), 1–10. <https://doi.org/10.35335/kampret.v1i1.8>
- Ministere de l'Education Nationale et de la Jeunesse. (2021). *La grammaire du français Terminologie grammaticale*.
- Porée, M. D. (2011). *La Grammaire française pour les nuls*.